

définition de la politique de change, du régime de change et celle du contrôle des changes pour l'Algérie



CC0 Public Domain

Je cherche la définition de la politique de change, du régime de change et celle du contrôle des changes, ainsi que le lien qui existe entre ces trois notions concernant particulièrement l'Algérie

Notre réponse du 22/09/2015 :

Nous avons essayé de vous donner des éléments de réponse à vos différentes interrogations.

I) Quelques définitions succinctes :

« Le contrôle des changes est un dispositif réglementaire par lequel les autorités monétaires d'un pays limitent les opérations de ventes et d'achat de devises. Le taux de change administré par les autorités monétaires conduit généralement à un double marché des changes (cours officiel et marché parallèle) ».

© Dictionnaire d'économie. Analyses, auteurs, institutions, politiques économiques. Edition : Sirey.

La fixité du change peut se justifier pour des motifs d'ordre économique (réduction des incertitudes sur les taux de change) et microéconomiques (anticipations non inflationnistes, convergence des politiques économiques, discipline monétaire). Elle crée une contrainte de gain de productivité pour asseoir la compétitivité prix.

En change flexible, et en absence de contrôle des changes, le cours du change résulte principalement de l'offre et de la demande de devises.

La convertibilité d'une monnaie se traduit par un libre échange contre des devises.

Elle peut-être intégrale ou réservée aux résidents.

© Dictionnaire d'économie. Analyses, auteurs, institutions, politiques économiques. Edition : Sirey.

Voir aussi l'extrait en format pdf [Les régimes de change](#) du livre :

L'économie mondiale 2000

Amina Lahrèche-Revil

La Découverte, collection Repères, Paris, 1999.

II) Le cas Algérien :

==> La réalité actuelle du contrôle des changes en Algérie : « La Banque d'Algérie détient actuellement un monopole sur le marché interbancaire des changes en étant le seul offreur, tandis que les banques commerciales sont interdites d'accès au marché international. Le taux de change « officiel » est ainsi fixé de manière discrétionnaire par la Banque d'Algérie (en consultation avec les représentants des banques commerciales), ce que reflète la déconnexion régulière de ce taux de l'ordre, cette année, de 15 à 25% avec les cours pratiqués sur le marché parallèle.

Aussi, deux autres règlements de la Banque d'Algérie

verrouillent le marché des changes : les exportateurs sont aujourd'hui soumis à un règlement qui ne leur donne accès qu'à 50% des recettes de leurs exportations en devises tandis qu'un autre règlement stipule que la Banque d'Algérie détient 100% du revenu devises des recettes d'exportations d'hydrocarbures.
» © Le think-tank Nabni

==> Sur le site Banque d'Algérie, [Présentation du marché interbancaire des changes](#)

==>Un article d'expert : [Réalité sur les réserves de change, la valeur du dinar,... en Algérie](#) :

==> Voir aussi cet article très intéressant de la Plateforme numérique Cairn (Revue de sciences humaines et sociales en texte intégral).

L'objet de cet article est d'analyser l'impact des termes de l'échange sur les taux de change réels de deux groupes de pays : les pays exportateurs de matières premières et les pays exportateurs de pétrole. À cette fin, nous estimons une relation de long terme entre les taux de change effectifs réels et un certain nombre de fondamentaux, comprenant les termes de l'échange. L'estimation économétrique repose sur la coïntégration en données de panel et couvre la période 1980-2007. Nos résultats confirment que les taux de change réels évoluent à long terme avec les prix des matières premières et répondent également au prix du pétrole avec toutefois une élasticité plus faible. Nous montrons, en outre, que certaines monnaies en changes fixes se sont éloignées de leur niveau d'équilibre en raison des fluctuations importantes enregistrées par les devises auxquelles elles sont ancrées.

« Taux de change des pays exportateurs de matières premières. L'importance des termes de l'échange et de la monnaie d'ancrage »

Coudert Virginie, Couharde Cécile, Mignon Valérie,
Revue économique 3/2010 (Vol. 61) , p. 499-509 ,

Plan de l'article

Termes de l'échange et taux de change

Estimation des relations de long terme

Les données

Les estimations

Les mésalignements

Régimes de change et monnaie d'ancrage

L'impact du régime de change

Les fluctuations des monnaies d'ancrage

Conclusion

URL : www.cairn.info/revue-economique-2010-3-page-499.htm.

==> Voir enfin, cette thèse soutenue à Tlemcen en 2013-2014, accessible sur le web :

[Etude des facteurs déterminant du taux de change du Dinar Algérien](#)

L'objectif de cette thèse est de chercher un taux de change référentiel pour l'économie Algérienne. Afin d'atteindre cet objectif, nous avons abordé dans un premier temps les fondements théoriques du taux de change pour définir ses déterminants, ensuite nous avons traité la politique de taux de change en Algérie et la situation économique pour voir est ce qu'il y a une compatibilité entre la politique du taux de change adopté par l'Algérie et sa politique économique. Dans un second temps, on propose de traiter de l'opportunité de recourir à la théorie du « syndrome hollandais » pour analyser le phénomène de la désindustrialisation qui caractérise la trajectoire économique de l'Algérie durant ces dernières années. D'où l'intérêt majeur des MDD réside dans la manière dont sont mobilisés les instruments d'analyse pour comprendre les effets d'un boom sur l'allocation des ressources, la distribution factorielle des revenus et le taux de change réel. nous avons ensuite essayé de déterminer un taux de change réel d'équilibre du dinar algérien en utilisant les

techniques de la co-intégration pour chercher s'il existe une relation de long terme entre le taux de change et les éléments fondamentaux de l'économie algérienne.

Cordialement,

Eurêkoi – Bibliothèque Publique d'Information